

<https://www.dechargelarevue.com/Francois-Coudray-et-les-quatre-plaisirs-du-poete-2174.html>



# François Coudray et les quatre plaisirs du poète

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 13 juillet 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Dans la partie inaugurale de cet article mis en ligne hier ([ici](#)), François Coudray évoquait un premier plaisir d'écriture : celui du *surgissement*. Comment ne pas songer en écho à [L'Irruption des mots](#), mémorable poème d'André Frénaud extrait de *La Sainte Face* et à son premier vers : *Je ris aux mots, j'aime quand ça démarre ...*

Et voici, énoncés par ce même François Coudray, trois autres plaisirs du poète. Qu'en pensent nos lecteurs et poètes amis ? Je suis à l'écoute des commentaires, poèmes et autres textes que de telles réflexions peuvent inspirer.

**François Coudray : Quel travail te plaît ou quoi dans les mots ?** (2ème partie)

### Le plaisir de la résolution

« *j'éprouve aussi à cet exercice, et lorsque le résultat me semble accompli, une qualité de joie irréductible à toute autre.* »

**Jean-Marie Barnaud**, *Poésies*, 1996 [1].

Quand enfin arrêter la forme de mots qui répond à l'appel du poème, après avoir parfois tant tourné autour d'une image ou d'une ligne de chant, emprunté à s'y perdre détours et chemins de traverse (listes de mots dont pas un ne s'avéra juste, formules fades ou trop brillantes, vers instables ou trop droits). Le poème non plus ainsi donné, mais trouvé.

Quand s'être justement défait, parfois de longue lutte, d'une forme-mirage, d'une forme-miroir (mais à quelles alouettes ?) qui un instant (souvent trop long) nous a séduit, et a cru nous conduire.

Quand s'être laissé emmener sur des pistes inattendues et avoir su (tendant l'oreille, engageant tout le corps) fabriquer le poème là où on ne l'attendait pas.

### L'expérience faite de notre poème

« *quelque chose de l'ordre de la reconnaissance* »

**Colette Andriot**, *Décharge* n° 183, septembre 2019

Quand la relecture du poème nous laisse entendre un chant qui traverse et meut notre corps (ce *mouvement intérieur provoqué / par une onde de vie, de mort, de beauté* qu'évoque Colette Andriot dans la réflexion citée précédemment). Et dessine ainsi un chemin que d'autres devraient pouvoir emprunter.

Quand pouvoir retraverser le livre tout entier et se laisser guider par son énergie. La savoir juste. Et son cours navigable.

Quand apprendre de notre poème comme de la voix d'un autre.

## Le plaisir de la connexion

« Lorsque la vie n'est plus qu'une oreille attentive, (...)

Entendons-nous parler la langue des matières ? »

Henry Bauchau, *La Chine intérieure*, 1974

Quand redescendre en soi par les chemins de l'écriture et savoir tout son corps à nouveau à l'écoute. Quand retrouver cette respiration. Ainsi se retrouver.

Quand se savoir à nouveau connecté avec ces forces qui nous meuvent. Et nous conduiront à poursuivre, par l'écriture, cette exploration, cette interrogation. De notre chemin de vivre. Du monde qui nous entoure.

Quand entendre *la langue des matières* ainsi appeler le poème. Et n'être encore que dans l'expérience de vivre.

Quatre voies en trois temps pour interroger les plaisirs du poète : plaisir du surgissement, plaisir de la résolution, expérience faite du poème et plaisir de la connexion. Viendront ensuite, on peut l'imaginer, d'autres plaisirs, dans les échanges que le poème tissera avec d'autres artistes, des lecteurs... Mais c'est le thème d'une autre danse.

*Post-scriptum :*

**Repères** : Première partie de l'article : [ici](#), en *Repérage*, à la date du 12 juillet 2020.

Un précédent texte de réflexions de **François Coudray**, au sujet de l'écriture et de la composition d'un livre, est à lire dans les *Chroniques du Furet de Décharge* [178](#).

Et l'*I.D* n° [772](#) a rendu compte de *L'enfant de la falaise* de ce même auteur.

*L'émotion la poésie* : in *Les Ruminations de Décharge* [183](#) & [184](#) : Contributions (textes et poèmes) de Denis Hamel, Julien Boutreux, Fabrice Marzuolo, François Migeot, Alexandre Millon, François de Cornière, Sanda Voïca, Jean-François Coutureau, Guillaume Decourt, Alexis Pelletier & Gabriel Zimmermann, Colette Andriot, Claudine Bohi, Patrick Argenti. On se procure les numéros contre 8Euros chacun, à l'adresse de la revue ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à *La Boutique* : [ici](#), sur le site.

---

[1] - première publication dans la revue *Friches*, 1990.